

Voyage à La Réunion et bref aperçu de sa flore

Guillaume DELAUNAY

F-49250 LA MENITRE
delaunay.gc@orange.fr

Denise MOREAU (1927-2015). Pour nos nombreuses discussions inspirées autour de Jean-Baptiste. Bory de Saint-Vincent (1778-1846) et de Louis-Marie Aubert du Petit-Thouars (1758-1831), de leurs expéditions aux Mascareignes, de leurs voyages, de leurs herbiers, de leurs notes. In memoriam.

« La botanique, dans les régions tempérées, n'est que l'écho lointain et très assourdi d'un formidable opéra qui se joue sous l'Équateur. » Francis Hallé, in *Un monde sans hiver*, 1993.

À la famille Payet pour leur accueil si chaleureux au sein de « leur » île.

Résumé : Brève présentation de quelques éléments remarquables de la flore de La Réunion.

Mots-clefs : Flore des Mascareignes, La Réunion, France, outremer.

Abstracts : Short description of some flora remarkable elements from La Réunion.

Keyword : Mascarene Islands flora, La Réunion, France, overseas.

Introduction

Un heureux événement familial (mariage) en 2014 a été l'occasion d'un voyage en terres ultramarines. Outre les moments dédiés à la famille, du temps fut consacré à l'exploration de l'île, belle occasion d'observer sa flore exceptionnelle et merveilleuse, au hasard des sorties réalisées. L'appréhension de la flore tropicale est chose peu aisée pour un métropolitain. La flore est en effet plus riche et diversifiée, exubérante et luxuriante. D'ailleurs, cette dernière n'a que peu de points communs avec ce que l'on rencontre en métropole. Avant de rentrer dans la description naturaliste de l'île et de ce séjour, une petite description de l'île s'impose.

L'île de La Réunion est une île volcanique de l'océan Indien faisant partie de l'archipel des Mascareignes (avec Maurice et Rodrigues). Il s'agit d'une île récente à l'échelle des temps géologiques : elle est née d'un point chaud il y a environ trois millions d'années. Le point culminant est le Piton des Neiges qui domine l'île de son sommet à 3 069 m. Le Piton de la Fournaise, quant à lui, atteint 2 632 m. Ce dernier est un volcan toujours en activité ; il offre régulièrement le spectacle de ses grandes éruptions spectaculaires. Les coulées de lave de basalte y sont nombreuses, anciennes ou récentes, dont certaines se terminent dans la mer au niveau du Grand Brulé comme celles de 1975-1976, 1986 ou 1998. Au cœur du Parc naturel national, on peut visiter le volcan en traversant la Plaine des Sables puis le rempart de Bellecombe pour arriver finalement dans la caldera du volcan dans l'Enclos Fouqué et grimper sur les différents cônes volcaniques (Formica Leo, cratère Dolomieu, cratère Bory). En cœur d'île, il y a les trois cirques naturels : Mafate, Cilaos et Salazie, aux environnements et paysages particuliers et singuliers.

Formica Leo : le latin francisé donne Foumi-lion ou Foumilion. Il s'agit d'un insecte névroptère métropolitain qui crée de petits cratères dans lesquels ses proies tombent et ne peuvent ressortir.

Cratère Dolomieu : dédié à Déodat Gratet de Dolomieu (1750-1801), minéralogiste et géologue français.

Cratère Bory : dédié à Jean-Baptiste Bory de Saint-Vincent (1778-1846), naturaliste et géographe qui fut le premier à décrire le volcan et ses coulées de lave. Il fut aussi le descripteur de nombreuses nouvelles plantes présentes dans l'île. Une partie de ses collections, notamment quelques-unes de ses collectes aux Mascareignes, sont encore présentes au Musée botanique de la ville d'Angers.

Cette île est localisée à l'est de Madagascar, à environ 700 km, dans un climat tropical. Selon l'altitude, le flanc de l'île et l'exposition aux vents dominants, les caractéristiques climatiques locales varient, permettant le développement de climats allant des savanes sèches à la forêt tropicale en passant par des climats d'altitude ou à forte influence littorale. À noter que l'île est périodiquement soumise aux cyclones tropicaux avec des précipitations diluviennes et des vents violents dépassant les 200 km/h. Terre de contraste climatique, la pluviométrie annuelle varie de 1 à 12 m/an, d'ouest en est. Pour mémoire, il y a deux saisons annuelles : la saison des pluies (janvier-mars) et la saison sèche (mai à novembre).

L'île appartient à un point chaud de la biodiversité de la planète. Les points chauds de la biodiversité sont les lieux de la planète où il y a le plus de diversité biologique et notamment le plus d'endémisme. En 2008, l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) a inscrit 104 espèces de sa faune et de sa flore sur la liste rouge des espèces menacées.

En 2007, le Parc national de La Réunion a été créé sur les hauts de l'île, le volcan et les restes de forêt primaire sur 105 447 ha. En 2007 également, la Réserve naturelle marine de La Réunion a été créée sur 3 500 ha pour ses récifs coralliens et la faune marine menacée. En 2010, le cœur de l'île a été classé au Patrimoine mondial de l'humanité pour son site dénommé « Pitons, cirques et remparts ».

En termes d'histoire, cette île n'a été découverte que très tardivement, sans doute par les Arabes au cours du Moyen Âge. Elle porta divers noms : Mascarin, Bourbon dès la conquête française de 1642, Réunion à partir de 1793, Bonaparte en 1806 et puis définitivement La Réunion à partir de 1848.

La Réunion, d'un point de vue administratif, est un DROM (département et région d'Outre-mer). Elle est donc dotée à la fois d'un conseil régional et d'un conseil départemental (depuis 1946). Il y a 24 communes et 5 communautés d'agglomération. C'est une région ultrapériphérique de l'Union européenne. La capitale de l'île est Saint-Denis-de-la-Réunion. En 2014, selon l'INSEE, l'île était peuplée de 842 767 habitants.

Méthodologie

D'un point de vue méthodologique, les herborisations se sont faites plus ou moins aléatoirement, au fur et à mesure de la découverte de l'île. Elles sont présentées classées par dates et lieux de visites. Les déterminations furent réalisées à partir de photos, de fragments récoltés et des notes prises sur le terrain. Le présent article est une synthèse de tous ces éléments. Il vise à faire partager les observations naturalistes réalisées, dont certaines concernent peut-être des observations inédites. Quelques illustrations sous forme de dessins sont fournies pour agrémenter la lecture et aussi dé-densifier le texte.

Plusieurs ouvrages et sites internet spécialisés ont été utilisés (voir bibliographie et webgraphie). Les noms vernaculaires donnés sont soit ceux entendus sur place, soit ceux issus des références citées ci-avant. Les noms latins et les familles de plantes sont, dans la mesure du possible, ceux de la Flore des Mascareignes et plus ponctuellement ceux de l'INPN ou de Tela Botanica considérant les évolutions récentes tant nomenclaturales que taxonomiques. Pour faciliter la lecture, peu de synonymes ont été donnés pour les noms vernaculaires, les noms scientifiques ou les familles. Les plantes endémiques sont marquées par un « ^E ».

Le 28 avril 2014

Débarquement immédiat ! L'avion arrive à Saint-Denis-de-la-Réunion, à l'aéroport Rolland-Garros (alt. 30 m). L'air chaud et tropical prend à la gorge dès la descente de l'avion. C'est l'heure de filer vite vers le parking de l'aéroport pour chercher une voiture de location. Une grande partie des passagers de l'avion ont eu le même réflexe ! Il faut donc faire un peu la queue. C'est l'heure de commencer à herboriser dans les plates-bandes du parking ! Quelques adventices traînent tels le Centroseme marron (*Centrosema virginianum* (L.) Benth., Fabaceae), liane à feuilles trifoliolées, invasive, originaire d'Amérique tropicale et subtropicale et naturalisée en Afrique et en Asie, l'Herbe blanche (*Parthenium hysterophorus* L., Asteraceae), plante originaire des Antilles et USA, répandue dans les régions chaudes du globe et le Bécabar bâtard (*Boerhavia diffusa* L., Nyctaginaceae), invasive et adventice des cultures, avec ses petits akènes « en massue » rassemblés au sommet des rameaux.

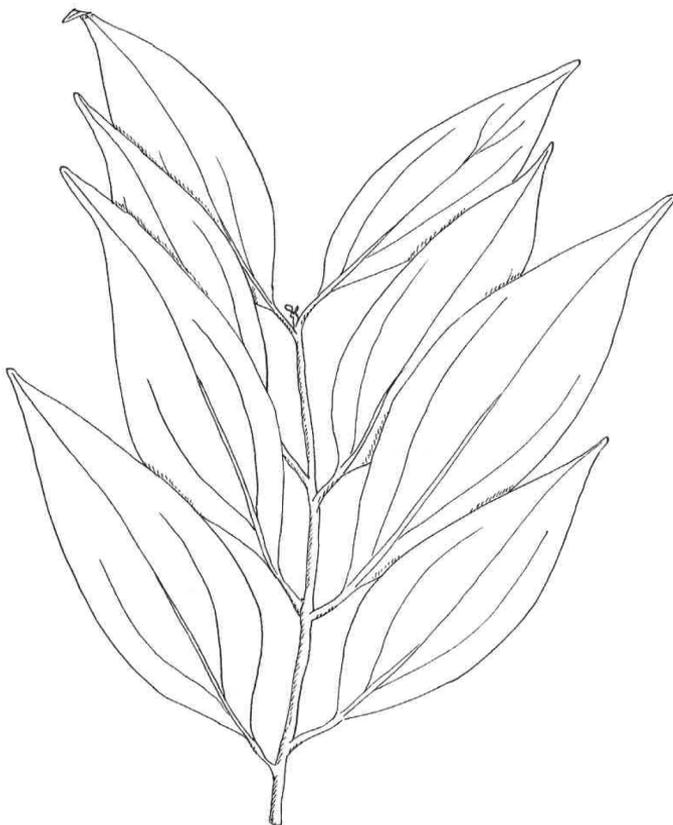


Figure 1. *Cinnamomum verum* L.

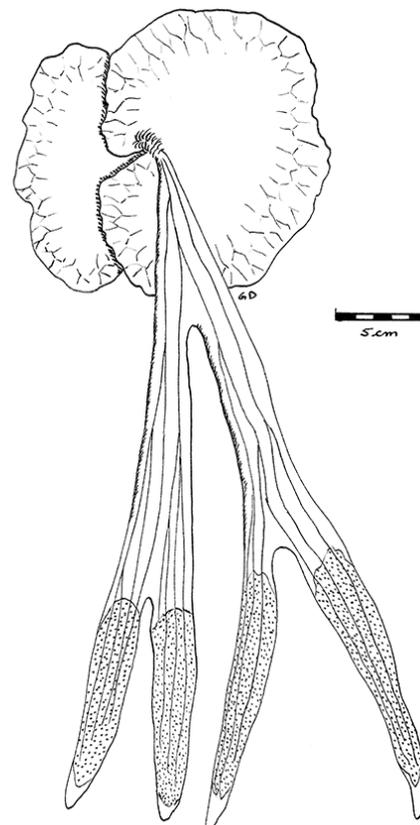


Figure 2. *Platycerium alcicorne* Desv.

La voiture récupérée, direction le sud de l'île, au Tampon, car c'est là que se trouve le logement ! Les valises sont posées rue Martinel-Lassays (alt. 550 m). Une fois délassés, exploration des environs. Le jardin permet de découvrir de premières plantes cultivées sous ses latitudes en plein air tels le Jasmin de nuit (*Cestrum nocturnum* L., Solanaceae), plante hautement toxique en tout point, mais qui embaume la nuit et décore le jour de ses grandes inflorescences jaunâtres fournies ; la Fougère corne-de-cerf (*Platycerium alcicorne* Desv., Polypodiaceae ; Figure 2), cultivée en pots et sur des vieilles souches de bois suspendues ; la Cannelle (*Cinnamomum verum* L., Lauraceae ; Figure 1) qui sert largement à parfumer le rhum arrangé typique de l'île ou le Goyavier (*Psidium cattleianum* Sabine, Myrtaceae) souvent cultivé, dont les fruits comestibles sont riches en vitamine C. Le Goyavier est identifié comme étant une peste végétale dans l'île. Le jardin, fort bien entretenu, présente cependant quelques

adventices logées au pied des palmiers comme le Jean Bélan (*Euphorbia hypericifolia* L., Euphorbiaceae), euphorbe prostrée pantropicale et pansubtropicale, invasive, ayant de grandes feuilles denticulées et des tiges glabres très ramifiées.

Un peu plus tard dans la soirée, notre hôte nous montre le Lingue café (*Mussaenda arcuata* Lam. ex Poir., Rubiaceae). Il s'agit d'un arbuste de 7 m de haut aux fleurs pentamères dorées à cœur, à feuilles coriaces simples et opposées. Sa répartition mondiale est limitée à La Réunion, Madagascar, Maurice et une partie de l'Afrique tropicale. Surprise ! Que fait cette espèce forestière sauvage, rare et menacée, dans son jardin ? Comment se fait-il par ailleurs que notre hôte dispose de connaissances botaniques si pointues ? Il nous explique alors que, sur l'île, cette espèce, comme une centaine d'autres ligneux endémiques, est cultivée dans les jardins privés, les délaissés routiers et autres espaces verts publics, dans le cadre d'un programme de sauvegarde des espèces endémiques et/ou menacées de La Réunion. Cet effort est notamment réalisé par l'association APN (Amis des plantes et de la nature). Cette initiative a permis d'éviter l'extinction de plusieurs espèces sur l'île. C'est également l'occasion pour les Réunionnais eux-mêmes de se réapproprier leur patrimoine naturel. À plusieurs occasions, il fut assez facile de discuter avec de nombreux habitants de nature, de botanique ! Et parfois de choses très pointues !

Après cette mise en bouche, un petit saut dans la rue en direction des premiers commerces. Toujours dans la rue Martinel-Lassays, un peu plus haut dans la rue, il y a une petite friche urbaine. Dans le fourré herbacé, il est possible de découvrir diverses plantes en mélange et en vrac désorganisé : le Tabac marron (*Elephantopus mollis* Kunth, Asteraceae), originaire d'Amérique tropicale, amphinaturalisée (c'est-à-dire non indigène mais devenu tellement présent qu'il est considéré comme intégré à la flore locale), caractérisé par ses inflorescences terminales denses d'où émergent rarement de petites fleurs blanches, le Sida à feuilles cordées (*Sida cordifolia* L. subsp. *cordifolia*, Malvaceae), petite malvacée originaire d'Asie tropicale à fleurs jaune pâle et à surface épidermique veloutée-tomenteuse, l'Herbe de Saint-Paul (*Themeda quadrivalvis* (L.) Kuntze, Poaceae), graminée élégante évoquant « un peu » nos avoines européennes, l'Immortelle (*Gomphrena celsioides* Mart., Amaranthaceae), plante des milieux ouverts, à basse altitude, adventice envahissante qui se reconnaît grâce à ses feuilles sessiles opposées, pileuses sur les deux faces et surtout son inflorescence blanche en têtes persistantes, et enfin, quelques buissons de Bringellier **marron** (*Solanum mauritianum* Scop., Solanaceae), à fleurs violettes disposées en corymbes portés au sommet d'une bifurcation, ses feuilles sont simples, grandes (jusqu'à 30 cm) et elliptiques, cunées et couvertes d'un beau feutrage laineux.

Marron : Cette épithète est régulièrement utilisée pour désigner des plantes de l'île. À l'époque coloniale, ce terme désignait un esclave fugitif. Appliqué à la botanique, par extension, il peut qualifier une espèce naturalisée, une espèce sauvage semblable à une espèce cultivée (soit par son aspect, soit par son usage).

Le 29 avril 2014

La journée est dédiée à l'exploration de la commune du Tampon et de ses environs immédiats.

Cette journée commence, à Grand-Tampon-les-Hauts, ca. 1 750 m, sur le bord de la RD 36 ; diverses adventices tropicales : la Patte lézard (*Phymatosorus scolopendria* (Burm. f.) Pic. Serm., Polypodiaceae ; Figures 3 et 4), l'Herbe fataque (*Panicum maximum* Jacq., Poaceae) et une sétairie (*Setaria sphaerocephala* (Schumach.) Stapf. & C.E. Hubb. ex M.B. Moss, Poaceae), plante probablement invasive sur l'île, à forte souche, originaire d'Afrique du Sud et d'Afrique tropicale, cultivée en de nombreux endroits.

Toujours au Tampon, au niveau de la ravine du Bras Rouge, il est possible de découvrir la Grosse trainasse (*Commelina benghalensis* L., Commelinaceae), plante à tiges vertes et à fleurs bleues, présente dans un fossé au pied d'un champ de cannes à sucre.

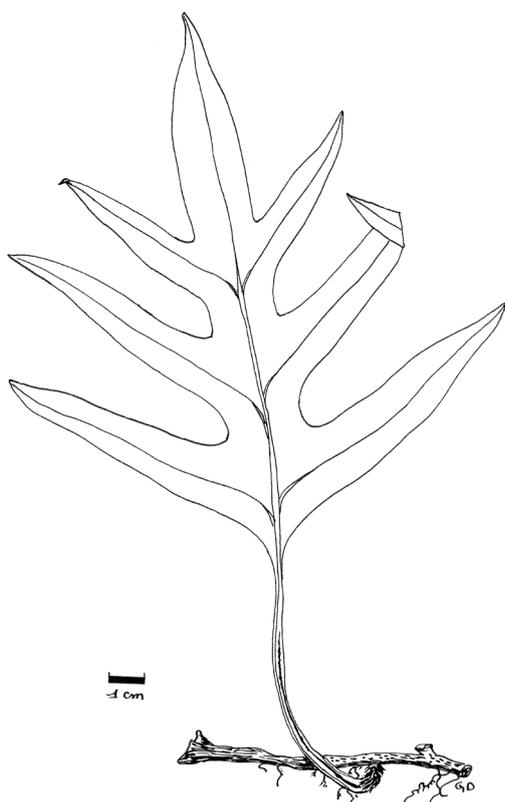


Figure 3. *Phymatosorus scolopendria* (Burm. f.) Pic. Serm. (forme adulte)

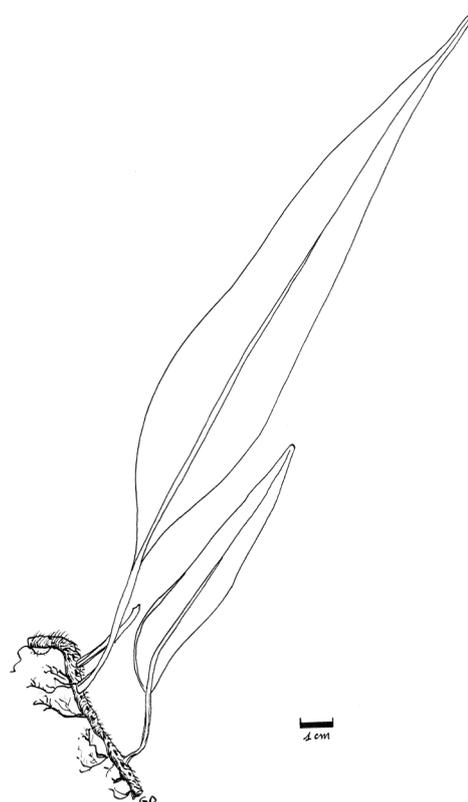


Figure 4. *Phymatosorus scolopendria* (Burm. f.) Pic. Serm. (forme juvénile)

Plus loin, dans la commune de La Plaine-des-Caffres, au Bois-Court vers 1 300 m, nous découvrons des « gazons », sorte de prairies à vaches dominées par la présence du Brome cathartique (*Bromus willdenowii* Kunth, Poaceae). Cela rappelle les prairies alpines ! En bords de prés, sur un sentier, il est possible de découvrir des ligneux tels que le Lantanier (*Lantana camara* L., Verbenaceae), invasive sur l'île ; nos premiers Cryptomerias (*Cryptomeria japonica* (L. f.) D. Don var. *japonica*, Taxodiaceae), le résineux le plus cultivé de l'île ; et nos premiers Filaos (*Casuarina equisetifolia* L., Casuarinaceae). Il y a aussi la Fougère-aigle australe (*Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn subsp. *capense* (Thunb.) C. Chr., Dennstaedtiaceae), plante de très grande taille par rapport aux plantes européennes, sous-espèce répandue à Madagascar, en Afrique (Sud, SE et Éthiopie), sur les bords du chemin de randonnée. Il y a également diverses herbacées parfois très couvrantes telles que la Houle laineuse (*Holcus lanatus* L., Poaceae), dans une prairie plus ou moins artificielle type « atlantique », naturalisée ici, invasive ; l'Herbe bourrique (*Dactyloctenium aegyptium* (L.) P. Beauv., Poaceae) ; le Kyllinga (*Kyllinga bulbosa* P. Beauv., Cyperaceae), plante d'Afrique tropicale, et l'Althernanthere pourpre (*Alternanthera brasiliana* (L.) Kuntze, Amaranthaceae), plante ornementale introduite et naturalisée dans l'île dans les zones rudérales et perturbées, plante vivace à inflorescences blanches, disposées en capitules axillaires longuement pédonculés.

Le circuit de découverte se poursuit à La Plaine des Caffres. Un premier petit arrêt est réalisé au lieu-dit « La Petite Ferme », le long de la RD 36. C'est l'occasion de croiser deux adventices : la Renouée rose (*Polygonum capitatum* Buch.-Ham. ex D. Don, Polygonaceae) qui forme de délicats petits tapis roses et le Chiendent pied-de-poule (*Cynodon dactylon* (L.) Pers. var. *dactylon*, Poaceae), les mêmes qu'en Europe. Plus loin, de nouveau sur la commune du Tampon, sur les bords de la RD 3, au niveau de la Ville Blanche, altitude ca. 300-500 m, dans le fossé, c'est l'occasion de rencontrer des massifs d'une très belle fougère, le Dicranoptéride de Cadet (*Dicranopteris cadetii* Tardieu-Blot, Gleicheniaceae), aux grandes frondes dressées et herbacées, longues de 60-80 cm dont les pennes ultimes sont brusquement rétrécies et caudées au sommet et dont la coloration est très glauque. Autour de ces grands massifs de fougères, les espèces suivantes ont été contactées : la Rhodes Grass (*Chloris gayana* Kunth, Poaceae), plante paléotropicale ; la Pilée à petites feuilles (*Pilea microphylla* (L.) Liebm., Urticaceae), espèce invasive à La Réunion, vivant dans les milieux perturbés ombragés et humides, à port étalé, qui se multiplie par graines et par fragments raméaux ; la Cassie faux-mimosa (*Chamaecrista mimosoides* (L.) Greene, Fabaceae), espèce rudérale des tropiques de l'Ancien Monde, largement naturalisée sur l'île. Un peu plus loin, des champs de canne à sucre (ou canne noble ; *Saccharum officinarum* L., Poaceae) permettent de découvrir des adventices de cette culture particulière : le Pilipili ou Drymaire cordée (*Drymaria cordata* (L.) Willd. ex Schult., Caryophyllaceae), adventice courante des champs de cannes à sucre, l'Herbe rose (*Melinis repens* (Willd.) Zizka, Poaceae) et l'Herbe caille (*Tridax procumbens* L., Asteraceae), plante échappée du jardin des Pamplemousses (Maurice) vers 1840 et désormais répandue dans l'ensemble des Mascareignes.

Le circuit continue alors sur la commune du Tampon. L'arrêt suivant est réalisé à Notre-Dame-de-la-Paix, toujours le long de la RD 36, altitude ca. 1 750 m. Là encore pas mal de fougères : on remarquera la Pyrrosie lancéolée (*Pyrrhosia lanceolata* (L.) Farw., Polypodiaceae ; Figure 5), plante d'Asie (Inde, Chine...), Afrique (C., E., zone tropicale) et de Polynésie ; la Fougère plume (*Adiantum raddianum* C. Presl, Adiantaceae), introduite dans de nombreuses régions du monde où elle s'est naturalisée (originaire d'Amérique, C., S., Brésil) et la Patte Léopard (*Phymatosorus scolopendria* (Burm. f.) Pic. Ser., Polypodiaceae) : forme juvénile (Figure 4), en épiphyte sur un tronc. Un peu plus loin, toujours en bords de talus, c'est le plaisir de découvrir deux endémiques caractéristiques de l'île : le Chasse-vieillesse^E (*Faujasia salicifolia* (Pers.) C. Jeffrey, Asteraceae), plante présente dans les forêts entre 900 et 2 200 m dans les végétations éricoïdes et le Petit ambaville^E (*Hubertia tomentosa* Bory var. *conyzoides* (Bory) C. Jeffrey, Asteraceae), bords de boisements, pionnière des laves.

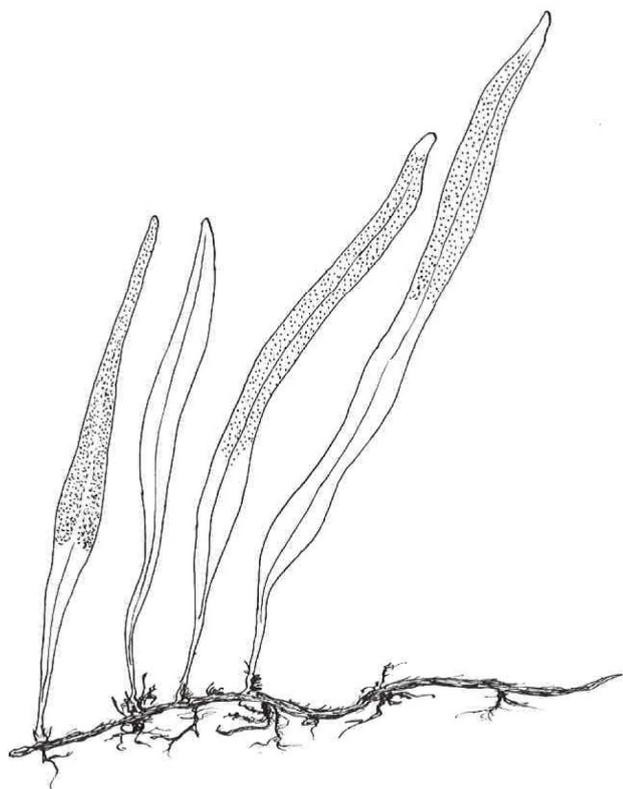


Figure 5. *Pyrrhosia lanceolata* (L.) Farw.



Figure 6. *Bolbitis auriculata* (L.) Farw.

Le 30 avril 2014

Cette nouvelle journée est consacrée à l'exploration de l'extrémité SE de l'île, avec pour objectif final de découvrir les grandes coulées de lave issues du Piton de la Fournaise se terminant dans la mer. Pour y parvenir, nous avons réalisé plusieurs arrêts. À noter que c'est dans ce secteur de l'île, où les précipitations sont les plus importantes, que l'on cultive la très célèbre vanille Bourbon sur les troncs des arbres en forêt tropicale.

Le premier arrêt est réalisé à Saint-Philippe, au niveau du Vieux Port, à la pointe du Tremblet, altitude ca. 50-100 m. L'exploration du chemin forestier qui mène à la mer permet de découvrir une végétation luxuriante. Sur les affleurements de lave, il est possible d'observer de nouveaux massifs de Patte lézard (*Phymatosorus scolopendria*) : les deux formes « adulte sporulée » et « juvénile non pinnulées » se côtoient en un joyeux mélange qui désarçonne le botaniste qui croit y voir deux taxons distincts. Les graminées forment en cet endroit un joyeux mesclun au sein duquel on peut tout de même distinguer l'Herbe duvet (*Paspalum paniculatum* L., Poaceae), plante originaire d'Amérique, devenue presque pantropicale ; l'Herbe Tauère (*Paspalum conjugatum* P.J. Bergius var. *conjugatum*, Poaceae ; Figure 9).

Plus loin, à La Grande Pointe, un autre chemin forestier d'accès au littoral, sur des rochers basaltiques face à la mer, d'autres graminées tropicales : l'Eleusine des Indes (*Eleusine indica* (L.) Gaertn., Poaceae) ; l'Herbe de miel (*Stenotaphrum dilatatum* (L.) Brongn., Poaceae), plante pionnière des côtes maritimes, crée un gazon épais, dense, avec un maillage fortement réticulé formé de rhizomes et jeunes tiges plaquées au sol, résistant au piétinement ; le Chiendent pied-de-poule (*Cynodon dactylon*), plante très robuste et très grande, plus que ce que l'on observe généralement dans nos pays européens ; le Panic à feuilles



Figure 8. *Boehmeria penduliflora* Wedd. ex D.G. Long.

courtes (*Panicum brevifolium* L., Poaceae) ; le Chiendent-de-bœuf (*Stenotaphrum dimidiatum* (L.) Brong., Poaceae) et le Bothriochloa pertus (*Bothriochloa pertusa* (L.) A. Camus, Poaceae) sur la berme, plante native d'Europe, d'Asie et d'Afrique, naturalisée ailleurs. Parmi les basaltes, il y avait aussi des frondes de Fougère rivière ou Fougère noire (*Nephrolepis biserrata* (Sw.) Schott, Davalliaceae), pantropicale. Parmi les basaltes à nu, deux autres espèces remarquables sont à noter : le Gazon des Mascareignes (*Zoysia matrella* (L.) Merr., Poaceae), couvre-sol souvent semé, présent en mélange avec le Cochléaria du pays (*Centella asiatica* (L.) Urb., Apiaceae).

Nous reprenons alors la voiture et arrivons enfin à Saint-Philippe, au niveau du Grand Brulé, la fameuse coulée basaltique de 1943, altitude 137 m, le long de la RN 2 : il est possible de constater que la végétation commence à s'installer, mais encore timidement, surtout que le contraste est saisissant : en cet endroit on passe de la forêt sub-primaire luxuriante hyper-humide et sombre à un paysage ouvert, rocheux, quasi désertique ! Ces conditions écologiques singulières conviennent parfaitement à une flore pionnière et colonisatrice des flancs du volcan. Ainsi, dans les anfractuosités de la coulée basaltique de 1943, au pied du volcan du Piton de la Fournaise, il est possible d'observer quelques pieds de fougères : Néphrolépis (*Nephrolepis abrupta* (Bory) Mett., Davalliaceae) et l'Adiantum hérissé (*Adiantum hispidulum* Sw., Adiantaceae) ; cette dernière a des frondes à segments ultimes couverts de poils raides sur les deux faces, son limbe a des ramifications dichotomes. Il s'agit d'une saxicole des altitudes inférieures à 1 000 m, vivant à l'ombre des talus. Il y avait aussi, près du parking et du belvédère à touristes, quelques pieds de Jean-Robert (*Euphorbia hirta* L., Euphorbiaceae). Au niveau du Grand Brulé de Takamaka, sur des basaltes, c'est l'occasion de contacter le Bolbitis auriculé (*Bolbitis auriculata* (Lam.) Alston, Lomariopsidaceae ; Figure 6), espèce lithophyte, présente sur les rochers moussus des anciens cratères et ravines.

La coulée de lave de 2007, une des plus récentes, permet d'observer d'autres espèces pionnières vivant sur les roches fraîchement formées. Dans une anfruosité, vers 137 m d'altitude, d'autres espèces sont donc observables : la Fougère d'or des bas (*Acrostichum aureum* L., Adiantaceae), plante répandue dans toutes les régions tropicales de l'Ancien Monde, remarquable par ses sores jaune doré recouvrant toute la face inférieure des pennes ; le Ptéris rubané (*Pteris vittata* L., Pteridaceae) ; de nouveau le Fimbristyle en cyme (*Fimbristylis cymosa* R. Br., Cyperaceae) ; et le très beau Bois de chapelet (*Boehmeria penduliflora* Wedd. ex D.G. Long., Urticaceae ; Figure 8), plante pionnière des coulées de lave, originaire d'Asie tempérée et tropicale, sans doute introduite volontairement dans les années 1970 pour sa fibre, elle s'est depuis largement naturalisée.

Sur le retour, un dernier arrêt est réalisé à Petite Île, à Manapany, ca. 1 000 m. Une pelouse herbacée permet de voir la Flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum* L., Poaceae), le Jambélon (*Kyllinga elata* Steud., Cyperaceae), la Fougère rivière ou Fougère noire (*Nephrolepis biserrata*), la Liane cochon ou patate marronne (*Ipomoea nil* (L.) Roth [= *Pharbitis nil* (L.) Choisy], Convolvulaceae), liseron à grande corolle bleu clair devenant violacée en vieillissant ; ce liseron est une plante ornementale naturalisée sur les bords de route, très couvrante ; elle est originaire d'Amérique tropicale, ses feuilles ont trois lobes fortement marqués. En ce lieu, ce liseron se mélange à trois autres lianescentes : l'Ipomée à feuilles de lierre (*Ipomoea hederifolia* L., Convolvulaceae), le Poc-poc (*Passiflora foetida* L., Passifloraceae), plante originaire du SE des États-Unis, le Bec martin ou liane toupie (*Thunbergia laevis* Nees, Acanthaceae).

Le 1^{er} mai 2014

Fête du travail ne rime pas avec arrêt des activités naturalistes !

Nouvelle excursion en montagne. C'est l'occasion de faire comme les Réunionnais : ascension en voiture vers la route des tamarins pour y faire un pique-nique en altitude et au frais. L'arrêt casse-croûte a lieu aux Avirons, sur la RF 16 dans la forêt de Tévelave. En cet endroit, d'une altitude d'environ 1 600 m, il y a une falaise basaltique creusée d'un ravin avec un ruisseau très pentu et au cours rapide. Le coin est riche en observations. En voici la liste tous azimuts : le Grand polytric (*Polytrichastrum formosum* (Hedw.) G.L. Sm., Polytrichaceae) ; la Fleur jaune (*Hypericum lanceolatum* Lam. subsp. *angustifolium* (Lam.) N. Robson, Hypericaceae) ; le Branle vert^E (*Erica reunionensis* E.G.H. Oliv., Ericaceae), plante pionnière des sols acides, entre 500 et 3 000 m ; la Brande filao^E (*Erica arborescens* (Willd.) E.G.H. Oliv., Ericaceae) ; la Vigne marronne (ou raisin marron) (*Rubus alceifolius* Poir., Rosaceae) ; le Petit bégonia (*Begonia minor* Jacq. [= *B. nitida* Dryander in Aiton], Begoniaceae) ; la Boehémère à grandes feuilles (*Boehmeria macrophylla* Hornem., Urticaceae) ; le Paillage sabre (*Machaerina iridifolia* (Bory) T. Koyama, Cyperaceae) ; le Tamarin des hauts (*Acacia heterophylla* (Lam.) Willd., Fabaceae) caractérisé par son hétérophylle ; la Laïche des lièvres (*Carex leporina* L., Cyperaceae).

Dans les fourrés environnants, d'autres espèces sont remarquables : l'Herbe rose (*Melinis repens* (Willd.) Zizka, Poaceae), la Sélaginelle obtuse^E (*Selaginella obtusa* (P. Beauv.) Spring, Selaginellaceae), la Fougère rivière (ou Fougère noire, *Nephrolepis biserrata*) pantropicale, la Setaire verticillée (*Setaria verticillata* (L.) P. Beauv., Poaceae) à l'entrée d'un chemin forestier et le Pennisète pourpre (*Pennisetum purpureum* Schumach., Poaceae).

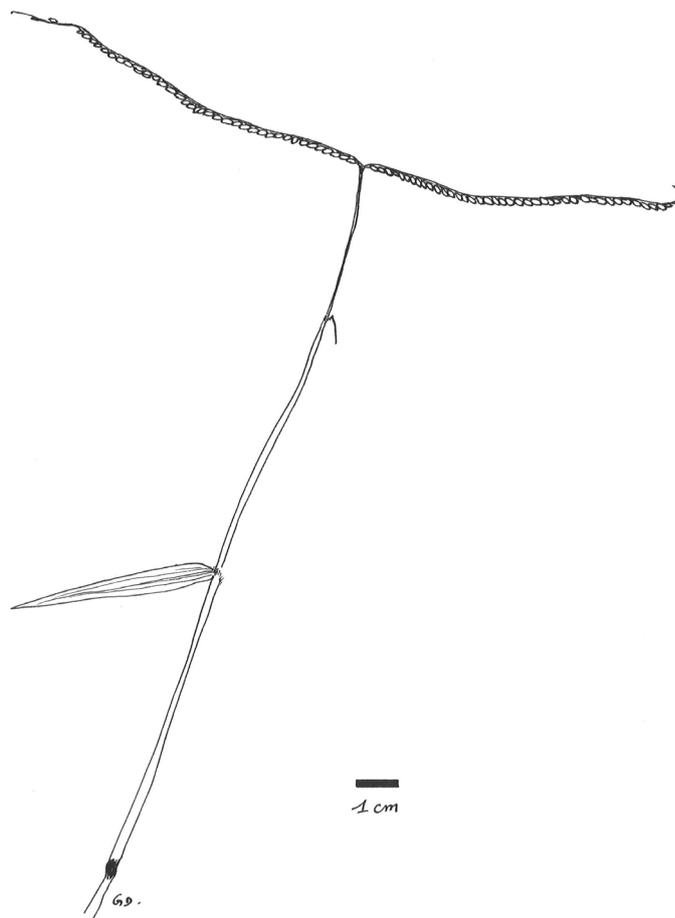


Figure 9. *Paspalum conjugatum* P.J. Bergius

Sous des Cryptomérias (*Cryptomeria japonica* (L. f.) D. Don var. *japonica*), on peut remarquer des pieds de Boehmère à grandes feuilles (*Boehmeria macrophylla* Hanem., Urticaceae), espèce présente sur l'île au niveau des lisères forestières entre 300 et 2 000 m, le *Bothriochloa pertus* (*Bothriochloa pertusa* (L.) A. Camus, Poaceae), le très esthétique Lycopode penché (*Lycopodiella cernua* (L.) Pic. Serm., Lycopodiaceae) accompagné de fougères : la Fougère fourchue (*Dicranopteris linearis* (Burm. f.) Underw., Gleicheniaceae) et l'Asplénium de Fries (*Asplenium friesiorum* C. Chr., Aspleniaceae).

Au niveau du Grand Serré à Saint-Louis, le long de la RD 20, vers 800 m d'altitude, une plante héliophile des endroits secs est visible : il s'agit du Pelléa vert (*Pellaea viridis* (Forssk.) Prantl, Adiantaceae), espèce présente en Afrique (E., SE., S.).

Le 2 mai 2014

C'est jour de mariage ! Jour de pause naturaliste ! Le mariage a lieu au Tampon. En attendant la voiture nuptiale sur le parvis de l'église (alt. 650 m), il est possible de croiser quelques *Eragrostis* aimables (*Eragrostis amabilis* (L.) Wight & Arn. ex Nees, Poaceae), en touffes dispersées, localisées dans les anfractuosités du sol de la place, entre les pavés et les marches. Rappelons, car c'est de circonstance, qu'en anglais le nom vernaculaire de cette très belle graminée gracile et fine est *Japanese lovegrass* (herbe d'amour du Japon). Au-dessus, dans le ciel, passe un Papangue ou Busard de Maillard (*Circus maillardi* Verreaux, Accipitriformes). Cet oiseau est très rare, c'est le seul rapace nicheur endémique de l'île. Il est classé en danger d'extinction selon l'UICN (classé « en danger » dans le classement de 2004).

Après la messe et les traditionnelles séances de photos, la fête a lieu à Entre-Deux, au niveau de la ravine des Citrons. On guinche jusqu'au bout de la nuit sous quelques Palmiers à sucre (*Caryota urens* L., Arecaceae), palmier à stipe solitaire, originaire de l'Inde et de Ceylan, aux folioles triangulaires si étranges et atypiques... On ne se refait pas !

Le 3 mai 2014

On se lève tard, c'est le retour du mariage ! Autre jour de pause naturaliste ! Bref passage à Bel Air au Tampon où dans un jardin se développe un curieux Cryptoméria faux-araucaria (*Cryptomeria japonica* (L. f.) D. Don cv. '*araucarioides*'). Ce cultivar élégant présente des épines qui sont plus nombreuses sur la tige.

Le 4 mai 2014

Cette journée est dédiée à l'exploration naturaliste d'un autre secteur de l'île : la zone des Makes.

Premier arrêt en altitude, après une ascension à flanc de volcan sur une route en lacets, à Saint-Louis, au niveau de la Fenêtre des Makes. En termes d'altitude, ce lieu est à environ 1 587 m. Il s'agit d'un belvédère naturel qui donne sur une grande falaise surplombant un grand ravin. C'est l'occasion de jeter un œil sur les premières fleurs de la journée : la Pâquerette des murailles (*Erigeron karvinskianus* DC., Asteraceae), invasive bien représentée sur les bermes et talus des bords de route, comme en Europe, la grande Patience d'Abyssinie (*Rumex abyssinicus* Jacq., Polygonaceae), avec ses longues feuilles hastées caractéristiques et le Colle colle (*Desmodium intortum* (Mill.) Urb., Fabaceae), adventice des champs de canne et envahissante, introduite comme plante fourragère dans les régions tropicales et bien présente en ce lieu.

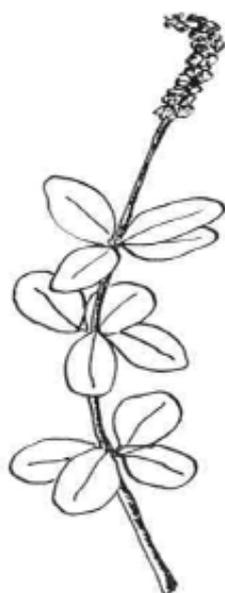


Figure 9. *Peperomia tetraphylla* (Forst.) Hook. & Arnot.

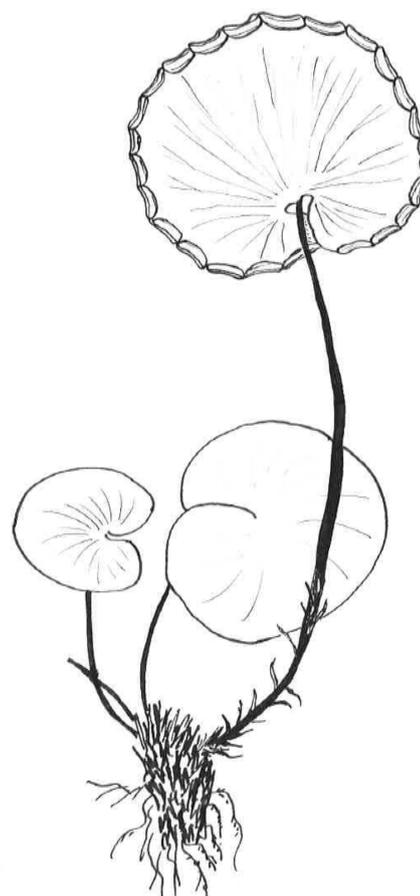


Figure 10. *Adiantum reniforme* L. var. *asarifolium* (Willd.) Sim

À partir de la Fenêtre des Makes, il est possible de prendre un sentier en direction de la forêt départementale domaniale des Makes. Cette ascension permet de découvrir une forêt « primaire » de Bois couleur, altitude ca. 2 000 m, en cours de reconstitution par l'ONF.

ONF : Office national des forêts. À noter que l'ONF a entrepris, depuis plusieurs années, en bordure du Parc national, de recréer les forêts indigènes disparues à la suite du développement intensif de la culture du cryptoméria.

C'est l'occasion de découvrir plusieurs plantes endémiques : le Bois de Laurent-Martin^e (*Forgesia racemosa* J.F. Gmel., Escalloniaceae) ; le Mahot noir^e (*Dombeya umbellata* Cav., Malvaceae) ; le Branle vert^e (*Erica reunionensis* E.G.H. Oliv.). Dans les arbres, des usnées (*Usnea* sp., Usneaceae) pendent des branches des cryptomérias en compagnie d'autres épiphytes comme le Pépéromia à quatre feuilles (*Peperomia tetraphylla* (Forst.) Hook. & Arn., Piperaceae ; Figure 9) et la Fougère ficelle (*Vittaria isoetifolia* Bory, Vittariaceae), épiphyte sciaphile des forêts humides de moyenne et haute montagne. À la redescente, quelques observations viennent compléter la liste : Le Pâturin annuel (*Poa annua* L. var. *annua*, Poaceae), exactement le même qu'en métropole ! Le Framboisier (*Rubus rosifolius* Sm., Rosaceae) : lui, en revanche, ce n'est pas le même que celui de nos montagnes ou de nos jardins ! Il y ressemble pourtant beaucoup. Dans des massifs de Faux-mimosa (*Leucaena leucocephala* (Lam.) de Wit., Fabaceae), invasive originaire du Mexique, introduite sur l'île comme plante fourragère, nous découvrons des spécimens de Petite patte de lézard^e (*Selaginella obtusa* (P. Beauv.) Spring). Plus loin, de beaux spécimens de Change-écorce (*Aphloia theiformis* (Vahl) Benn., Aphloiaceae) sont en fleurs : ses inflorescences sont en petits pompons blancs d'environ 15 mm de diamètre. Il s'agit d'un arbre présent en Afrique dans plusieurs endroits (Comores, Afrique du SE, Seychelles, Mascareignes, Madagascar).

En redescendant des Makes, dans la chaîne du Bois de nêfles, sur la RD 20, dans un bois de cryptomérias, c'est l'occasion de découvrir de très beaux et très odorants massifs de Longose jaunâtre (*Hedychium flavescens* Roscoe, Zingiberaceae). IL s'agit en effet d'une plante odorante et très ornementale ayant de grandes fleurs jaunes. C'est également une invasive omniprésente en sous-bois de cryptomérias, elle est originaire des zones orientales de l'Himalaya.

Le 5 mai 2014

Le 5, virée au cirque de Cilaos ! Premier arrêt à la cascade de l'Îlet du Bois Rouge. Nous effectuons une randonnée sur le GR R2, sur un circuit dont l'altitude varie entre 1 200 à 1 400 m. La marche à pied de la randonnée permet de découvrir pas mal d'espèces jusqu'alors non encore vues : la Fougère Tam tam^e (*Adiantum reniforme* L. var. *asarifolium* (Willd.) Sim, Adiantaceae ; Figure 10), endémique des Mascareignes (régions montagneuses sèches, abritées, 500-1 200 m) ; la Prêle rameuse (*Equisetum ramosissimum* Desf. Equisetaceae), seule prêle indigène de l'île, vivant sur les alluvions humides dans les anfractuosités des rochers ; le Souchet (*Mariscus congestus* (Vahl) C.B. Clarke, Cyperaceae) ; la « doradille » (*Asplenium theciferum* (Kunth) Mett. var. *concinnum* (Schrad.) Schelpe, Aspleniaceae), épiphyte sciaphile en forêt humide ; le Souchet hispide (*Cyperus strigosus* L., Cyperaceae), le Souchet « faux-souchet » (*Cyperus cyperoides* (L.) Kuntze, Cyperaceae) et le Change-écorce (*Aphloia theiformis* (Vahl) Benn., Aphloiaceae).

De retour à la ville, dans les rues du Tampon, nous marchons sous les frondaisons d'Allamanda jaunes ou Liane à lait (*Allamanda cathartica* L., Apocynaceae), ornementale dont les fleurs ont des corolles de plus de 15 cm de diamètre ! Au pied des arbres plantés, un Blaureau de Cupidon (*Emilia sonchifolia* (L.) DC., Asteraceae), sorte de laitron à fleurs violettes, adventice très répandue dans la rue.

Le 6 mai 2014

Départ tôt pour le volcan. Il faut partir avant le lever du soleil afin d'effectuer l'ascension aux aurores, d'éviter la pluie et de bénéficier du soleil levant sur la caldéra. Le Piton de la Fournaise est localisé sur les communes de Sainte-Rose et de Saint-Philippe. Le Pas de Bellecombe atteint 2 319 m. Autour du sommet du volcan, sur les pentes, il est possible d'observer quelques plantes isolées telles le Petit ambaville^e (*Hubertia tomentosa* Bory var. *conyzoides* (Bory) C. Jeffrey, Asteraceae), plante pionnière sur les laves grossières et blocs massifs, dans les landes à éricoides ; le Branle vert^e (*Erica reunionensis* E.G.H. Oliv.) ainsi que le Thym marron^e (*Erica galioides* Lam., Ericaceae), plante des landes rases de l'île au-dessus de 1 500 m. Dans les fissures des coulées de laves de la caldera, on trouve quelques rares Psiadie argentée^e (*Psiadia argentea* (Lam.) Cordem., Asteraceae). Il s'agit d'un petit arbrisseau dressé atteignant 60 cm. Cette espèce endémique est présente sur l'île entre 1 600 m et 2 600 m.

Au retour du Piton de la Fournaise, c'est la grande traversée de la Plaine des Sables. Il s'agit d'un plateau des hauts de La Réunion, subdésertique, couvert de scories. On y trouve quelques touffes de Millet des caffres^e (*Pennisetum caffrum* Leake, Poaceae ; cette graminée est une plante d'altitude facilement reconnaissable grâce à ses épis violacés) et de nouveau le Petit ambaville^e (*Hubertia tomentosa* Bory var. *conyzoides* (Bory) C. Jeffrey).

Le soir, au retour de l'expédition pour le sommet du volcan, nous retournons au Tampon à Grand-Tampon-les-Hauts, dans le jardin créole de nos hôtes, altitude ca. 1 050 m, le long de la RD 36. Il s'agit du jardin créole dans toute sa diversité, son excellence, son exubérance végétale merveilleuse. Notre hôte versant dans la botanique et le plaisir du jardinage, c'est l'occasion de découvrir de nombreuses plantes cultivées sous les tropiques mais également de découvrir des ligneux endémiques de l'île, parmi lesquels des espèces des plus menacées de la planète ! La joie du botaniste en somme ! Le safari dans le jardin commence par le fameux Géranium rosat (*Pelargonium* cv. 'rosé' ou *P. xasperum* Ehrh. ex Willd. = *P. capitatum* H.E. Moore × *P. radens* L'Hér., Geraniaceae), dont l'île, et ce secteur insulaire en particulier, est l'une des aires principales culture de cette plante dans le monde. Elle a fait la réputation de l'île, sa fortune aussi. Plante originaire d'Afrique du Sud, elle fut introduite sur l'île vers 1870. Il s'agit d'une plante à parfum.

Dans la bananeraie, des bananiers ! Il s'agit de la Banane figue (*Musa xparadisiaca* L., Musaceae). La taxonomie des *Musa* est complexe tant les hybrides et cultivars sont nombreux. Il s'agit ici de la banane que nous connaissons sur nos étals métropolitains, la grande banane jaune, sucrée. En cet endroit, sous les frondaisons des grandes feuilles, poussent le Combawa (ou Combava, *Citrus hystrix* DC., Rutaceae), agrume introduit aux Mascareignes au XVIII^e siècle par Pierre Poivre. Ce curieux agrume épineux a un pétiole foliacé élargi et caractéristique. On utilise ses feuilles. Le Combawa est originaire de l'Indonésie. Plus loin, côte à côte, voisinent le Poivre noir (*Piper nigrum* L., Piperaceae ; Figure 11), liane cultivée pour ses baies, aromate originaire de la côte de Malabar ; le Caféier et ses deux variétés cultivées, le *robusta* et l'*arabica* (*Coffea arabica* L. var. 'robusta' et var. 'arabica', Rubiaceae), le Carambole (*Averrhoa carambola* L., Oxalidaceae) et son fameux fruit étoilé ; des Théiers (*Camellia sinensis* (L.) O. Kuntze, Theaceae), de petits pieds de Gingembre (*Zingiber officinale* Roscoe, Zingiberaceae) ; des Papayiers (*Carica*

papaya L., Caricaceae) et quelques pieds – pour les fleurs – de Cotonniers (*Gossypium hirsutum* L. var. *taitense* (Parl.) Roberty, Malvaceae). On notera aussi l'Ayapana (*Ayapana triplinervis* (Vahl) R.M. King & H. Rob., Asteraceae), originaire du Brésil, introduit vers 1800 dans les jardins de l'île, entré dans la pharmacopée française depuis le 1^{er} août 2013, vendu par les tisaneurs, au pied duquel le Petit tamarin (*Phyllanthus urinaria* L., Phyllanthaceae), adventice et plante médicinale très répandue, pousse en gros tapis ras.

À côté de ces plantes condimentaires, alimentaires ou officinales, de nombreuses endémiques. Impossible de résister aux noms si joliment évocateurs et poétiques : le Bois de sable^E (*Indigofera amoxylum* (DC.) Polhill, Fabaceae), au curieux feuillage hétérophylle ; le Joli cœur^E (*Pittosporum senacia* Putterl. subsp. *senacia*, Pittosporaceae) ; le Benjoin (*Terminalia bentzoë* (L.) L. f., Combretaceae) ; le Ti bois de senteur^E (*Croton mauritianus* Lam., Euphorbiaceae) ; le Bois d'olive blanc^E (*Olea lancea* L., Oleaceae), qui vit au-dessus de 200 m dans l'île ; le Bois d'arnette des hauts^E (*Dodonaea viscosa* (L.) Jacq. subsp. *angustifolia* (L. f.) J. G. West, Sapindaceae) ; le Bois de nêfles à grandes feuilles^E (*Eugenia mespiloides* Lam., Myrtaceae) ; le Tan Georges^E (*Molinaea alternifolia* Willd., Sapindaceae) et le Bois de Demoiselle^E (*Phyllanthus casticum* Soy.-Will., Phyllanthaceae), plante indigène et présente aux Mascareignes, à Madagascar, au Timor, en Inde, aux Seychelles. Si facile de voir tant de plantes si rares dans un jardin de particulier...

... même pas besoin d'escalader les pentes escarpées du volcan... Je suis tout de même heureux de pouvoir témoigner que les Réunionnais ont pris eux-mêmes en charge la sauvegarde de leur patrimoine naturel en créant des vergers et des bosquets conservatoires à droite et à gauche, sur l'île. Très belle initiative. *Konpliman*.

Non loin de sa maison, notre hôte dispose d'un verger, si tant est que ce terme métropolitain ait un sens sous les tropiques ! Toujours à Grand-Tampon-les-Hauts, ce dernier est vers 900 m d'altitude. L'occasion de découvrir des arbrisseaux cultivés sous ces latitudes tels que la Prune malgache (*Flacourtia jangomas* (Lour.) Raeusch., Salicaceae), la Mangue carotte (*Mangifera indica* L., Anacardiaceae), le Litchi (*Litchi chinensis* Sonn., Sapindaceae) ; le fameux Quatre épices (ou Piment de la Jamaïque, *Pimenta dioica* (L.) Merr., Myrtaceae) ; le Jujubier (*Ziziphus mauritiana* Lam., Rhamnaceae) et le Goyavier de Chine (*Psidium cattleianum* Afzel. ex Sabine, Myrtaceae), plante originaire d'Amérique latine, invasive à La Réunion. C'est l'occasion de découvrir des saveurs, des parfums, des plaisirs inconnus. En contrebas, dans un champ de manioc, c'est l'occasion de découvrir les manioc blanc et jaune (*Manihot esculenta* Crantz, Euphorbiaceae), tous deux cultivés en mélange. On les distingue par l'épaisseur des cinq lobes des feuilles (étroites chez le blanc ; épaissies chez le jaune). Dans ce champ de manioc, se développent des adventices courantes en zones chaudes et humides : l'Herbe-de-bouc (*Ageratum conyzoides* L., Asteraceae) et le Diodia (*Diodia dasycephala* Cham. & Schlechtend., Rubiaceae).

Le 7 mai 2014

La journée est consacrée à une traversée de l'île. Le temps est mauvais en cœur d'île, mais malgré cela plusieurs brefs arrêts botaniques furent réalisés.

Premier arrêt à Saint-Gilles-les-Bains, Cap la Houssaye au niveau du lieu-dit « les Combavas », le long de la RN 1a. En mélange anarchique, il est possible de découvrir l'Herbe à miel (*Melinis minutifolia* P. Beauv., Poaceae), belle graminée délicate à inflorescence rose tendre ; la Sporobole africaine (*Sporobolus africanus* (Poir.) Robyns & Tournay, Poaceae) plus robuste que l'espèce présente en métropole, mais franchement très similaire ; le Sorgho d'Alep (*Sorghum halepense* (L.) Pers., Poaceae), plante cultivée, sténaturalisée ; la Cassie jaune ou épinard (*Acacia farnesiana* (L.) Willd.) ; l'Euphorbe indienne (*Euphorbia hirta* L., Euphorbiaceae) ; le Campèche ou Tamarin de l'Inde (*Pithecellobium dulce* (Roxb.) Benth. in Hook., Fabaceae), invasive d'origine américaine, et le Petit mimosa (*Desmanthus virgatus* (L.) Willd., Fabaceae), sous-arbrisseau naturalisé dans les parties basses de l'île, dans la savane, originaire d'Amérique tropicale et subtropicale. Dans le ciel passe un oiseau emblème de l'île, le fameux Paille-en-queue ou Phaéon à bec jaune (*Phaethon lepturus lepturus* Daudin, Phaethontidés) ; il s'agit d'un oiseau dont l'aspect rappelle la sterne mais avec une très longue queue.

Second arrêt, plus loin, à Saint-Gilles-les-Bains sur la plage de Cap Boucan Canot : peu de nouveautés. L'occasion de renoter l'Herbe pagode ou Cencre épineux (*Cenchrus echinatus* L., Poaceae) et de nouveau le Campèche ou Tamarin de l'Inde (*Pithecellobium dulce* (Roxb.) Benth., Fabaceae).

Troisième arrêt en bord de route, dans la Plaine des Palmistes, au Pont Payet, altitude 683 m, sur les bermes de la RN 3 : c'est l'occasion de découvrir une Impatiante des jardins naturalisée (*Impatiens flaccida* Arn., Balsaminaceae) ; la Pervenche de Madagascar (*Catharanthus roseus* (L.) G. Don, Apocynaceae) et le Gomphréna (*Gomphrena celosioides* Mart., Amaranthaceae), plante des milieux ouverts, à basse altitude, adventice envahissante. Ses feuilles sessiles sont opposées, pileuses sur les deux



Figure 11. *Piper nigrum* L.

faces.

Quatrième arrêt à Étang-Salé-les-Bains, vers la pointe des Avirons : dans la mer, de curieux herbiers marins monospécifiques d'Herbe à tortues (ou herbe tubulaire, *Syringodium isoetifolium* (Asch.) Dandy, Cymodoceaceae). Plus loin sur la plage, sur les sables tassés d'une rue allant vers la mer, ca. 10 m d'altitude, des massifs d'adventices tropicales d'Herbe à oiseaux ou Chloride barbue (*Chloris barbata* Sw., Poaceae), non indigène ; de Campèche ou Tamarin de l'Inde (*Pithecellobium dulce*) et de Véronique arbustive de Nouvelle-Zélande (*Hebe salicifolia* (G. Forst.) Pennel., Plantaginaceae), plante ornementale sténaturalisée, qualifiée de « potentiellement invasive sur l'île » dans la flore des Mascareignes.

Cinquième arrêt à Sainte-Anne, sur la RD 3, au pied du pont suspendu : quelques pieds de Synédrelle (*Synedrella nodiflora* (L.) Gaertn., Asteraceae), adventice pantropicale poussant sur les bermes. Plus loin, sur une autre berme au niveau de la ravine Saint-François, croissent des pieds de Nélitte d'Amérique (*Aeschynomene americana* L., Fabaceae), adventice tropicale.

Petite digression : une ravine à La Réunion, c'est un creux profond à flanc de volcan. Les précipitations y créent souvent des torrents violents et tumultueux, aux forces temporaires.

Sixième arrêt à Sainte-Rose, sur le parvis de l'église Notre-Dame-des-Laves, ca. 120 m. En 1977, les coulées de lave basaltique non dégradées se sont arrêtées sur le parvis de l'église. La lave s'est peu dégradée depuis 1977. Dans les fissures, des pieds de Fimbristylis en cyme (*Fimbristylis cymosa* R. Br., Cyperaceae ; Figure 12) et d'Oldenlandia en corymbe (*Oldenlandia corymbosa* L., Rubiaceae), adventice répandue dans toutes les régions chaudes, résistant au manque d'eau et de nutriments.

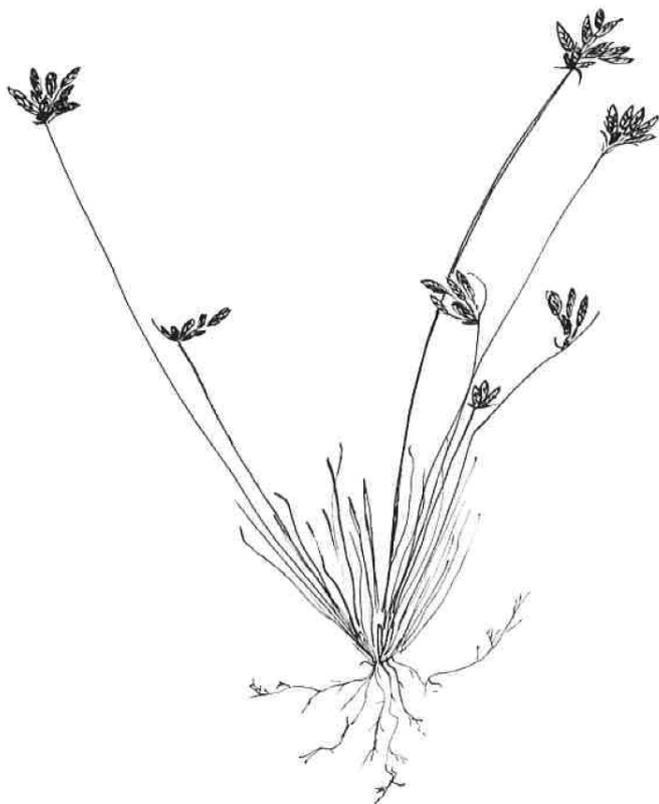


Figure 12. *Fimbristylis cymosa* R. Br.

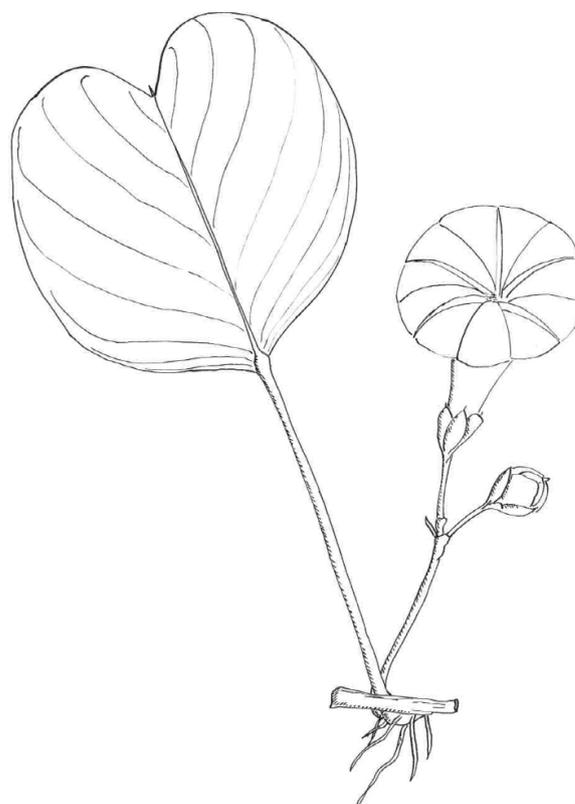


Figure 13. *Ipomoea pes-caprae* (L.) R.Br.

Septième arrêt, à Saint-Denis, au lieu-dit La Jamaïque. Il s'agit d'une plage dont le trait de côte est envahi de Patate-à-Durand (*Ipomoea pes-caprae* (L.) R. Br. subsp. *brasiliensis* (L.) Ooststr., Convolvulaceae ; Figure 13). Cette espèce est invasive dans tous les territoires ultramarins en zone intertropicale. Ici, elle est parasitée par la Cuscute des champs (*Cuscuta campestris* Yunck., Convolvulaceae). Sur le parking, présence du Trèfle noir (*Desmodium triflorum* (L.) DC., Fabaceae), petite plante invasive pantropicale et pansubtropicale à feuillage trifolié caractéristique. Ce seront les dernières observations botaniques de cette journée, au demeurant bien remplie.

Le 8 mai 2014

Matinée farniente. Sur les hauteurs de la plage de l'Ermitage à Saint-Gilles-les-Bains, c'est l'occasion de croiser des Herbes pagode (ou gratte-cul, *Cenchrus echinatus* L., Poaceae), plante originaire d'Amérique du Nord et du Sud. Aïe, ça pique !

Nous effectuons un retour au Tampon, à Grand-Tampon-les-Hauts, dans le jardin créole de nos hôtes vers 1 050 m d'altitude. C'est l'occasion de découvrir de nouvelles espèces non encore vues lors des premières visites. Tout d'abord, des alimentaires et condimentaires : la Margose sauvage (*Momordica charantia* L., Cucurbitaceae) ; l'Avocatier (*Persea americana* Mill., Lauraceae) ; le Ti Piment Galabert (*Capsicum frutescens* L., Solanaceae), variété ancienne de piment aux fruits en groupes, pas mal cultivée sur l'île.

Les fruits de ce piment sont très petits, de moins de 1 cm de long, rouge vif, oblongs.] ; le Manguier (*Mangifera indica*) ; le Caloupilé (ou Kalopilé, *Murraya koenigii* (L.) Spreng., Rutaceae), plante condimentaire souvent associée au Massalé, épice réunionnaise, et enfin le Jacquier (ou Ti'jac, *Artocarpus heterophyllus* Lam., Moraceae) dont le fruit étonnant est un ensemble de drupes dont le poids varie de 1 à 36 kg ! Aussi appelé pomme de jacque. C'est l'occasion de croiser également deux espèces ligneuses endémiques de l'île : le Bois amer^e (*Carissa spinarum* L., Apocynaceae) [menacée d'extinction sur l'île, cette plante est présente dans les régions tropicales d'Afrique, d'Asie du SE, d'Australie, de l'océan Indien ; quasi disparue dans la nature] ;

le très menacé Quinquina blanc^E (ou quinquina pays, *Musseanda landia* Poir. in Lam. var. *landia*, Rubiaceae) et le Bois d'Ostoe^E ou Antirrhée de Bourbon (*Antirhea borbonica* J.F. Gmel. var. *borbonica*, Rubiaceae), présent dans les forêts humides de basse et moyenne altitude. Il y a aussi plusieurs adventices comme la Verveine marron (*Heliotropium amplexicaule* Vahl, Boraginaceae), adventice envahissante sur l'île, ses fruits sont collants ; l'Anis marron (*Cyclospermum leptophyllum* (Pers.) Sprague ex Britton & P. Wilson [= *Apium leptophyllum* (Pers.) F. Muell. ex Benth.], Apiaceae) ; l'Oldenlandie en corymbe (*Oldenlandia corymbosa*), adventice répandue dans toutes les régions chaudes, et le Tamarillo (*Solanum betaceum* Cav., Solanaceae), originaire d'Amérique du Sud, introduite dans toutes les régions subtropicales.

Nous opérons un dernier arrêt à Saint-Joseph, au niveau du Piton Langevin, altitude ca. 200 m. Ce sont des buissons couverts de grandes et lourdes grappes roses qui attirent notre attention. Il s'agit en effet d'arbustes de Baies-roses (*Schinus terebenthifolius* Raddi, Anacardiaceae). Ils ont envahi les bas-côtés de la route. Il s'agit d'une espèce invasive sur l'île. Néanmoins, nous profitons de cet arrêt pour collecter ses fameuses baies au goût si spécifique à saveur résinoïde ! Ces dernières parfumeront notre cuisine de retour en métropole : crumble au saumon, tomates farcies...

Le 10 mai 2014

À l'ombre d'un grand Banyan ou Figuier des Banians (*Ficus benghalensis* L., Moraceae), à Sainte-Rose, au niveau de l'anse des Cascades, sur un ruisseau qui aboutit à la mer, nous remarquons des Faux-mimosas (*Leucaena leucocephala*) et quelques tiges de Larmes de Job (*Coix lacryma-jobi* L., Poaceae). Le grand Banyan est un arbre auquel sont parfois attachées des légendes ou des pratiques rituelles, notamment hindoues. Ce beau sujet « totémique » a le tronc gravé. Ses nombreuses racines pendant du tronc sont souvent nouées dans le cadre de vœux réalisés par les habitants. Ses fruits sont toxiques, sa sève est irritante. Les beaux sujets peuvent largement atteindre 30 m de haut, mais c'est la circonférence qui est la plus spectaculaire ! Il existe ainsi un spécimen en Inde qui a une circonférence de 412 m !

La seconde escale du jour est réalisée à Saint-Joseph, à la cascade du Trou noir, altitude ca. 500 m. Sur des rochers humides, nous rencontrons de petites espèces dans la strate muscinale : la Patte de lézard^E (*Selaginella concinna* (Sw.) Spring, Selaginellaceae), assez commune sur l'île, dont le feuillage est plus dense que sur l'autre espèce observée au même endroit : la Petite patte de lézard^E (*Selaginella obtusa* (P. Beauv.) Spring, Selaginellaceae). Il y a d'autres petites espèces de fougères dans les anfractuosités humides : le Trichomane à deux points (*Trichomanes bipunctatum* Poir. (= *Crepidomanes bipunctatum* (Poir.) Copel.), Hymenophyllaceae) et le Trichomane faux Sibthorpia (*Hymenophyllum sibthorpioides* (Bory ex Willd.) Mett. ex Kuhn, Hymenophyllaceae), plante des rochers moussus humides, en forêts de basse à moyenne altitude.

Le troisième arrêt est effectué à Saint-Philippe sur un sentier botanique balisé, celui de Mare Longue. À 500 m d'altitude, nous contemplons un boisement où le Petit Natte (*Labourdonnaisia calophylloides* Bojer, Sapotaceae) s'épanouit en compagnie de quelques autres essences indigènes. Le bois est assez clair, car les troncs anciens sont puissants et la sous-strate forestière faiblement développée. Quelques orchidées épiphytes sont visibles, mais elles sont au stade végétatif.

Le 11 mai 2014

La fin du voyage approche. C'est l'heure de l'achat de souvenirs et de bibelots ! Direction Le Tampon centre-ville. Sous les Frangipaniers blancs (*Plumeria rubra* L. f. *acutifolia* (Poir.) Woodson, Apocynaceae) qui ombragent les rues, quelques pieds d'Herbe de rail (*Asystasia gangetica* (L.) T. Anderson, Acanthaceae), plante originaire d'Afrique tropicale, d'Arabie et d'Asie tropicale ; naturalisée en Océanie, en Amérique du Sud et dans les Mascareignes.

Le retour à Grand-Tampon-les-Hauts permet de découvrir dans un champ de canne à sucre le long de la RD 36, ca. 900 m, une Orobanchacée à fleurs rouge vif : La Goutte de sang (*Striga asiatica* (L.) Kuntze, Orobanchaceae). Il s'agit d'une plante hémiparasite dans les cultures (maïs, canne à sucre) ; elle est originaire d'Asie et d'Afrique subsaharienne.

Un dernier regard nostalgique de voyageurs à Sainte-Rose, au niveau de l'anse des Cascades, sera l'occasion de faire la dernière observation botanique : l'Eragrostis délicate (*Eragrostis tenella* (L.) P. Beauv. ex Roem. & Schult., Poaceae), adventice non indigène, graminée gracile et très jolie, déjà rencontrée lors d'un précédent voyage.

Remerciements

Il est de ces voyages qui vous marquent à vie. Celui-ci sera sans nul doute de ceux-ci. Ce voyage, il fut rêvé depuis tant d'années... Avec une solide préparation botanique livresque, il a été possible de découvrir une part non négligeable de la flore réunionnaise sans pour autant tomber dans les affres d'un syndrome stendhalien..., tant les richesses et les beautés naturalistes furent nombreuses..., néanmoins menacées par l'aménagement et l'urbanisation rapide de l'île. Dans les bagages du retour, il y a de nombreux souvenirs, des couleurs, des parfums, des épices, des saveurs... Un grand merci à nos amis réunionnais : pour leur accueil festif et tellement généreux !

Bibliographie

Bosser J., Autrey J.-C. & Ferguson I.K., 1976 (et années suivantes) - *Flore des Mascareignes, La Réunion, Maurice, Rodrigues*. IRD Editions (France), Mauritius Sugar Industry Research Institute (République de Maurice) et du Royal Botanic Gardens de Kew (Royaume-Uni). Plusieurs tomes disponibles.

Dayrat B., 2003 - *Les botanistes et la flore de France, trois siècles de découvertes*. Ed. Muséum national d'histoire naturelle, collection Archives, Paris 690 p.

Lucas R., 2013 - *In ti kwin la kour pou bann plant andémik Laréunyon*. Surya éditions, 223 p.

Moreau D., 2000 - *Les botanistes angevins célèbres*. Ed. Société d'horticulture d'Angers et le Département de Maine-et-Loire, 19 p.

Webgraphie

Le site de l'INPN (<http://inpn.mnhn.fr/>) [Inventaire national du patrimoine naturel] est développé par l'État, la conduite scientifique de ce projet est assurée par le Muséum national d'histoire naturelle. Ce site donne une idée de la répartition française, notamment ultramarine, de nombreuses espèces citées, ainsi que des éléments sur la nomenclature.